

26e dim. ordi C 2022 – Am 6,1-7 ; Ps 145 ; 1 Tim 6,11-16 ; Lc 16,19-31.

Amos constate que la bande des vautrés est condamnée parce qu'elle est gavée. Du coup elle ne voit pas venir l'ennemi qui va l'anéantir. De même l'homme riche est tellement gavé qu'il ne voit pas le pauvre Lazare qui git à sa porte. Et l'effet anesthésiant de ce gavage est tel que la venue d'un ressuscité n'aurait aucun effet sur les frères de l'homme riche.

Mais la mort interrompt le gavage de l'homme riche ! Il entre dans la fournaise du manque et découvre que seul le pauvre Lazare peut le rafraichir en déposant une goutte d'eau sur sa langue avec son doigt. Dépouillé de ses richesses par la mort, le riche découvre que son salut dépend d'une rencontre avec le pauvre Lazare ! Mais c'est trop tard. La mort a installé entre eux un abîme infranchissable. Ayant consommé à tout va de son vivant plutôt que de rencontrer Lazare gisant à sa porte, il a laissé passer irrémédiablement son salut !

Lazare comme tous les pauvres, est le frère de Jésus Christ, celui qu'annoncent la loi et les prophètes, autrement dit les Ecritures. Ainsi le salut de Dieu, Jésus Christ, nous vient par eux ! Et comme les pauvres ne manquent pas en notre monde, Jésus le Christ est très facile à rencontrer même si c'est parfois dérangement et un peu compliqué. Cet accueil qui est œuvre de justice et véritable piété, est un acte foi, car il n'est pas toujours facile de reconnaître Jésus Christ en Lazare, qui nécessite persévérance et douceur. Mais entendons bien que tous les Lazares qui peuplent nos existences, et dont le psaume 145 propose une liste, sont l'unique porte qui nous ouvre la vie éternelle. Il n'y en a pas d'autres !

Ainsi le beau combat de la foi auquel Paul nous appelle avec Timothée est un combat contre le gavage pour rester disponible à la rencontre avec Lazare, ses frères et ses sœurs, et au final avec le Seigneur Jésus Christ !

Olivier Petit.